

# La Caravelle

La revue de l'ARDDS | Association pour la réadaptation et la défense des devenus-sourds



**Vie associative :**  
**La journée nationale  
de l'audition en province**

**Technique :**  
**Les centres relais  
vidéo-téléphoniques**

**Dossier**  
**La surdité a-t-elle  
des aspects positifs ?**

# Courrier des lecteurs

## À propos du témoignage « Cela arrive même aux psychologues »

J'ai lu attentivement cet article paru dans le n° de mars de *La Caravelle*. Les opinions des lecteurs sont sollicitées, voici la mienne.

Sous l'angle relationnel patients-soignants, cette histoire est en effet regrettable. La secrétaire et la technicienne du service en question, qui sont par définition habituées à notre handicap, ont manqué à leur devoir d'information, et même d'amabilité, dès la première consultation.

En revanche, si on se place sous l'angle médical et technique, je pense par expérience qu'il ne faut pas s'attendre à des miracles après de nouveaux audiogrammes et un second réglage des appareils. L'éminent ORL a fait preuve de beaucoup d'attention mais a bien signifié qu'il y avait peu de changement, les prothésistes de leur côté, sont en général très compétents pour les réglages. J'espère que, entre-temps, cette personne a pu améliorer l'utilisation de son appareillage et que son appel à de meilleures relations humaines sera entendu dans le milieu hospitalier.

□ **Claudie Pinson**

## À propos des couleurs du n° 186

J'ai bien failli ne pas voir l'avis de décès de Gisèle Peuron, imprimé en blanc sur fond vert, de même que j'ai eu beaucoup de peine à trouver et à déchiffrer l'adresse internet de l'ARDDS et à lire l'article (imprimé vert clair sur rose) de Brice Meyer-Heine à la page 19.

## À propos de notre courrier à France 5

*Madame, Monsieur,*

*Vous souhaitez transmettre une suggestion à la suite de la diffusion du documentaire « Sourds et malentendus » diffusé le 3 mars. Je vous remercie d'avoir pris le temps d'écrire à France 5. Je transmets votre suggestion à la rédaction de cette émission pour qu'elle en prenne connaissance.*

*Je reste à votre disposition pour toute autre demande concernant les programmes de France 5 et vous souhaite d'agréables moments en compagnie des programmes de la chaîne.*

*Bien cordialement,*

**Isabelle Pivier,  
Responsable des Relations Téléspectateurs**

Vous avez le souci d'améliorer la présentation, notamment par l'emploi de la couleur.

Mais n'oubliez pas que les devenus sourds peuvent aussi avoir quelques problèmes de lecture (du fait de l'âge notamment) et qu'il vaut mieux avoir un certain contraste.

□ **Claude**



*À chacun sa Caravelle*

## À propos du groupe de parole : problème de communication dans le couple

Très juste ces commentaires de psychologue au sujet des couples sourd - entendant, souvent formés avant que la malentendance survienne chez l'un des partenaires mais il ne faut pas oublier les couples de malentendants qui sont bien plus nombreux qu'on pourrait le penser.

Et alors? Direz vous. Hé bien, il faut de la patience aux deux, surtout pour les devenus sourds qui ne possèdent pas le signe et les jours de fatigue, de tristesse où le dialogue passe moins bien, il faut refouler son agacement. C'est chacun son tour et il faut comprendre aussi que l'autre, tout malentendant qu'il est, surtout quand il est jeune, a besoin de se défouler en laissant libre cours au débit de sa parole avec un interlocuteur entendant et amical.

Et pendant les réunions de famille, il faut apprendre à s'ennuyer à deux en gardant une apparence joyeuse pour ne pas jeter un froid. Heureusement, dans les familles, il y a souvent des animaux pour faire diversion!!!

□ **Annie Rivoal**



**LABORATOIRE DE CORRECTION AUDITIVE**  
**études et applications**

20, rue Thérèse, angle avenue de l'Opéra - 75001 PARIS  
Tél. : 01 42 96 87 70 - Fax : 01 49 26 02 25 - Minitel : 01 47 03 95 75



## Sommaire

n°187 • Juin 2009

<b>Courrier des lecteurs</b>	2
<b>Vie Associative</b>	
Congrès du Bucodes	4
Ce n'est pas tombé que dans l'oreille d'un sourd !	6
Une belle journée nationale de l'audition	7
La vie en Dauphiné	8
<b>Dossier</b>	
La surdité a-t-elle des aspects positifs ?	9
<b>Témoignage</b>	
Les aspects positifs de la surdité titre à venir	14 15
<b>Technique</b>	
Les centres relais vidéo-téléphoniques	16
<b>Culture</b>	
La nuit de l'iguane de John Huston	17
Notes de lecture	18
<b>Brève</b>	
Télévision : la qualité du sous-titrage se dégrade	19

### La Caravelle

est une publication trimestrielle de l'ARDDS  
1-3, rue Frédérick Lemaître - 75020 Paris  
Tél. : 01 46 42 50 32

Ce numéro a été tiré à 1200 exemplaires

#### Directeur de la publication :

Aline Ducasse

#### Rédacteur en chef :

Brice Meyer-Heine

#### Ont collaboré à ce numéro :

François Berr, Bernard,  
Lumiora Billière-George,  
Anne-Marie Choupin, René Cottin,  
Aline Ducasse, Richard Darb ra,  
Philippe Delhumeau, Philippe Kringer,  
Jeanne-Françoise Marmion, Denise Perrez,  
Sarah Persson, Joseph Vanzella

#### Couverture :

Peinture de Karl Stieler dat e de 1820

#### Mise en page - Impression :

Ouaf! Ouaf! Le marchand de couleurs  
16, passage de l'Industrie 92130 Issy-les-Mlx  
Tél. : 0140 930 302

www.lmdc.net

Commission paritaire : 0611 G 84996

ISSN : 1154-3655

# Amis lecteurs,

Aujourd'hui, 19 avril, la lecture d'un fait divers me glace d'effroi : « *un promeneur sourd a été écrasé par un autorail circulant à faible allure en Haute-Loire* ». Il s'agissait d'un homme de 64 ans qui marchait sur une voie ferrée touristique quand il a été mortellement heurté par un train circulant à faible vitesse. C'était le voyage inaugural de la saison et à cause de sa surdité, le sexagénaire n'a pas entendu l'autorail arriver ni les coups de klaxon du conducteur. La majorité des déficients auditifs en France ne porte pas d'appareil auditif, ce que l'on ne peut que déplorer vivement. On ne connaît pas les détails de l'affaire de l'autorail, mais qui sait si cet homme sourd avait été appareillé et si ses appareils avaient été branchés au cours de sa promenade, peut-être aurait-il pu alors entendre le train arriver ou les coups de klaxon? On pourrait alors arguer que, non seulement les appareils auditifs (ACA, Implants cochléaires) contribuent à nous aider à conserver une vie sociale, familiale, amicale, mais ils pourraient même nous sauver la vie parfois? Pourquoi pas?

La vulnérabilité des personnes sourdes et malentendantes dans certaines situations est préoccupante. Une de mes amies devenue sourde me racontait qu'une nuit un incendie s'était déclaré dans son immeuble. Heureusement que les pompiers ont finalement réussi à maîtriser le feu car elle s'est rendue compte qu'elle avait été la seule à continuer à dormir paisiblement alors que tous ses voisins avaient été évacués en catastrophe et que  a avait été la panique dans l'immeuble toute la nuit. Savez-vous qu'un texte, la loi Boutin de février 2009, vient justement de rendre obligatoire l'installation d'au moins un « *détecteur avertisseur autonome de fumée* » dans toute habitation? Les propriétaires ou locataires ont ainsi l'obligation d'équiper leur logement au cours des cinq ans qui viennent. Le coût moyen d'un détecteur de fumée de bonne qualité est de 110 à. Les appareils spécifiquement adaptés aux personnes sourdes et malentendantes (avec flash lumineux) existent et coûtent environ 210 à. La MDPH75 vient d'annoncer qu'elle accepte de prendre en charge 75% de ce surcoût, au titre de la Prestation de Compensation du Handicap (PCH). Bravo pour cette initiative de la MDPH75 qui reflète parfaitement la « philosophie » de la PCH, à savoir : Suppléer aux besoins induits par le handicap. Ne pas pouvoir procéder aux appels d'urgences (Police, Pompiers, SAMU) est aussi une angoisse récurrente chez beaucoup de malentendants. Quelques solutions sont tentées, comme par exemple la procédure mise en place par la section ARDDS 46 (Lot) en collaboration avec les pompiers de sa région (voir *La Caravelle* n 184). Très prometteuse également est l'expérience menée actuellement par l'EPF (L' cole d'ingénieurs de Sceaux). Ils sont en train d'essayer de mettre au point un système visant à permettre aux personnes handicapées de l'ouïe et/ou de la parole de prévenir les secours par SMS. Mais le projet n'en est qu'à ses balbutiements et n'est que dans sa phase d'expérimentation, on ne sait pas s'il aboutira (toutes les infos sur <http://sas.epf.fr/siteweb/accueil.do>).

La Loi handicap du 11 février 2005, stipule la possibilité pour les personnes sourdes et malentendantes de pouvoir alerter les secours. On attend toujours... Mais j'apprends que le décret serait enfin paru. Il prévoit la mise en place d'un centre national de relais accessible depuis un numéro d'appel unique et gratuit qui transférerait nos appels vers les numéros d'urgence. Espérons que cela va effectivement être prochainement mis en place. En matière de Centre relais, beaucoup de promesses nous ont été faites par les pouvoirs publics mais jusqu'à présent, rien n'a été mis en place. Il reste encore de nombreuses lacunes à combler dans ce secteur où les attentes sont fortes.

  Aline Ducasse  
Présidente de L'ARDDS

#### Crédits dessins et photos :

René Cottin, Anne-Marie Choupin, Nicole Hameau, Joseph Vanzella

# Congrès du Bucodes

**Le congrès du Bucodes à Evry le 17 avril n'a malheureusement pas attiré les foules. Dans la grande salle de l'auditorium de l'Agora, seulement une petite quarantaine de personnes étaient rassemblées pour suivre les exposés intéressants relatés ci-dessous par Lumioara Billière-George qui nous fait partager ses découvertes.**

J'ai connu l'ARDDS il y a moins d'un an via ses cours de lecture labiale. De plus en plus intéressée par tout ce qui nous concerne, sourds ou malentendants, appareillés ou implantés, j'ai assisté au Congrès du Bucodes organisé par l'Action Auditive Essonne, le vendredi 17 avril 2009, au théâtre de l'Agora à Evry. Le colloque était accessible tout au long de la journée : boucle magnétique, transcription écrite en vélotypie, traduction en LSF. Passionnant. Voici pêle-mêle un bref et subjectif compte-rendu de quelques-uns des thèmes abordés.

### L'accessibilité

Le problème de l'accessibilité - thème du congrès de l'UNISDA de janvier dernier et dont **René Cottin** nous a fait un compte rendu dans le dernier numéro de *La Caravelle* - a été au centre de ce congrès.

- Importance de la déontologie professionnelle de tous ceux qui interviennent pour faciliter la communication avec les déficients auditifs.
- La loi du 11 février 2005, stipule l'accessibilité dans sa globalité : bâtiments, transports, modes de communication, vie culturelle. À l'intérieur des bâtiments, par exemple, 25 % des matériaux doivent être absorbants.
- Jérémie Boroy de l'UNISDA nous a parlé de l'obligation du sous-titrage. Selon la loi du 11 février 2005 100 % des programmes des principales chaînes publiques TV, 40 % de ceux de la TNT et 20 % de ceux des autres chaînes doivent être sous-titrés en 2010. La qualité du sous-titrage est essentielle : il doit être confortable, en français irréprochable, correct pour ceux qui ont des problèmes de vision, etc.

L'ADSL, le tout numérique ont mené à une diminution de l'accessibilité, le signal n'ayant pas été repris par les diffuseurs. Le problème du financement n'est pas résolu. Sous-titrer la pub? La loi n'oblige pas, mais certains pensent que cela aussi irait dans le sens d'une plus grande accessibilité. Quelle accessibilité en LS? Voir le 19-20 de FR3.

- L'activation des sous-titres dans l'équipement des hôtels et autres lieux publics, l'accessibilité téléphonique via les centres relais sont prévus. Un comité de pilotage prépare le cahier des charges afin qu'un appel d'offres puisse être lancé avant l'été.
- Le gouvernement s'est engagé à promouvoir l'accessibilité du téléphone, qui constitue un important élément d'intégration dans la cité et d'insertion vers l'emploi. Le décret du 16 avril 2008 prévoit la mise en place d'un centre national de relais accessible depuis un numéro d'appel unique et gratuit qui transférerait nos appels vers les numéros d'urgence.

### Des centres relais téléphoniques

Ils commencent à être mis en place en France. Il s'agit d'une accessibilité totale et non d'un accompagnement. Le sourd appelle un interprète à un numéro relais en LSF, LPC ou écrit, pour lui demander par exemple de téléphoner à la SNCF pour une réservation.

L'interprète appelle la SNCF et transfère instantanément la réponse au demandeur qui répond... jusqu'à ce que la transaction soit faite. Une liaison ADSL vers le relais est indispensable.

**Websourd**, fondé il y a 8 ans par un réseau associatif de sourds et qui fonctionne en bilingue - français et LSF- [www.websourd.com](http://www.websourd.com) - teste le système auprès de 200 personnes. La vélotypie est pour l'instant peu utilisée car trop peu de personnes la pratiquent et elle revient très cher 200 à 300 euros de l'heure. Elle demande en effet une haute qualification : retranscrire le discours avec un décalage maximum de 3 secondes et avoir un rythme de 50 mots à la minute.

3 000 appels sont actuellement traités par mois. Pas de moyens pour en faire plus.

### L'UNISDA demande :

- l'accessibilité en temps réel de toutes les communications, qu'elles soient nécessaires ou de confort;
- un accès gratuit et permanent 7 jours sur 7, 24 heures sur 24;
- une utilisation adaptée aux différents publics : transcription écrite, interprétation en LSF, codage en LPC;
- une utilisation simple à installer et à manipuler via internet, fax, webcam, mobile;
- le respect de règles déontologiques encore insuffisamment définies, la qualification des téléopérateurs.

### De nombreuses améliorations restent à faire. Par exemple :

- remplacer les boucles magnétiques vétustes aux guichets;
- équiper les bornes d'alarme pour discuter avec le chef de station RATP en BM;
- remplacer ou compléter la signalétique sonore par une signalétique visuelle;
- Installer des bandeaux défilant pour nous rendre accessibles les annonces de perturbation

dans le métro ou le RER qui nous sont le plus souvent incompréhensibles;

- mettre à la hauteur du champ visuel des signaux lumineux pour signaler la fermeture des portes des wagons car actuellement nous n'entendons pas toujours la sonnette de fermeture et risquons de rester coincés.

## Les prothèses

**Éric Bizaguet**, Président du Collège national d'audioprothèse, nous parle des aspects techniques et « politiques » des appareils de correction auditive, qu'il s'agisse de contours ou d'implants pour malentendants, d'appareillages d'entendants souffrant de neuropathies auditives. La précocité de l'appareillage est importante : quand le cerveau ne fonctionne pas auditivement pendant un certain temps, il est difficile de le faire repartir.

La fonction cognitive de décodage en dépend de façon directe (cf. expériences du **GRAP** - Groupe de recherche Alzheimer presbycusie). Quand on porte les PA régulièrement, le résultat de leur utilisation est meilleur. De même si on stimule les deux oreilles. Le scanner montre qu'on active différentes zones du cerveau selon ce qu'on dit ou ressent. Dans le cas d'une prise en charge tardive, la zone stimulée est déjà occupée, le cerveau s'étant réorganisé en fonction de la perte.

Le progrès passe par la formation des audioprothésistes; des professionnels compétents devraient suivre le circuit licence, master, doctorat.

**Le syndicat des audioprothésistes** tend vers une normalisation de la profession. Aujourd'hui n'importe qui peut s'installer comme audioprothésiste, la sécurité sociale n'exerçant aucun contrôle. Il conviendrait d'adopter une norme minimale - la plus haute possible - de leurs prestations : adaptation, explications, suivi, service technique avec suivi par un organisme extérieur et l'obligation d'une formation continue.

La privation sensorielle est dramatique, qu'elle soit visuelle ou auditive. Les conséquences telle la dépression sont graves.

Il ne faut jamais oublier que l'oreille est le sens qui est le plus vecteur de bonheur. Inversement si un malentendant n'est pas appareillé, les contacts et la communication avec les autres vont se faire plus rares.

Il peut en résulter un terrain favorable au développement de troubles cognitifs car le cerveau n'est plus stimulé.

## Alzheimer et presbycusie

**Le D' Laurent Vergnon**, ancien chef de service ORL et fondateur du **GRAP** en 2005 et qui travaille essentiellement sur la prévention, aborde cette question.

L'étude **Acoudem**, évaluant la prévalence des troubles cognitifs chez les personnes âgées montre que les personnes malentendantes ont un risque de démence multiplié par près de 2,5 par rapport à celles qui entendent correctement. La presbycusie pourrait donc précipiter une maladie d'Alzheimer.

**Le CNRS** va collaborer à une étude cas-témoin sur 150 patients et témoins de plus de 75 ans. Ce seront des personnes sans troubles cognitifs ni démence, présentant des troubles auditifs, certaines avec, d'autres sans audioprothèses, qui seront suivies pour comparer l'évolution.

- Une autre étude initiée par le **GRAP** chez des patients victimes à la fois de la maladie d'Alzheimer et d'une presbycusie (au moins 20 à 25 db de perte auditive) est en cours. Pendant 2 ans, 150 patients sont répartis dans trois groupes : l'un avec une prothèse auditive non fonctionnelle, le deuxième avec une prothèse fonctionnelle uniquement et le dernier avec une prothèse et une rééducation orthophonique.

Les prothèses sont fournies par **Siemens**.

- Plus de 5 millions de Français auraient besoin d'une aide auditive mais seulement 750 000 personnes en sont équipées.

**Le D' Laurent Vergnon** parle également de la grande plasticité du cerveau. Les émotions modifient les perceptions. La mémoire peut réactiver des acouphènes. Si on branche le nerf auditif sur le nerf visuel, on stimule la zone visuelle du cerveau et arrive à voir les sons. Si on branche le nerf visuel sur le nerf auditif, on obtient des images sonores.

**Claudie Gilles** - venue avec 3 autres membres de **Surdi34** - nous parle des problèmes d'accessibilité des établissements d'hébergement des personnes âgées : grandes difficultés pour sensibiliser le personnel soignant aux besoins des malentendants arrivant dans une maison de retraite : bilan, lecture labiale, aide pour mettre les prothèses et changer les piles, etc. Des questionnaires envoyés aux soignants comme aux hébergés n'ont pas eu beaucoup de succès. Des brochures de sensibilisation ont été adressées aux soignants comme aux décideurs.

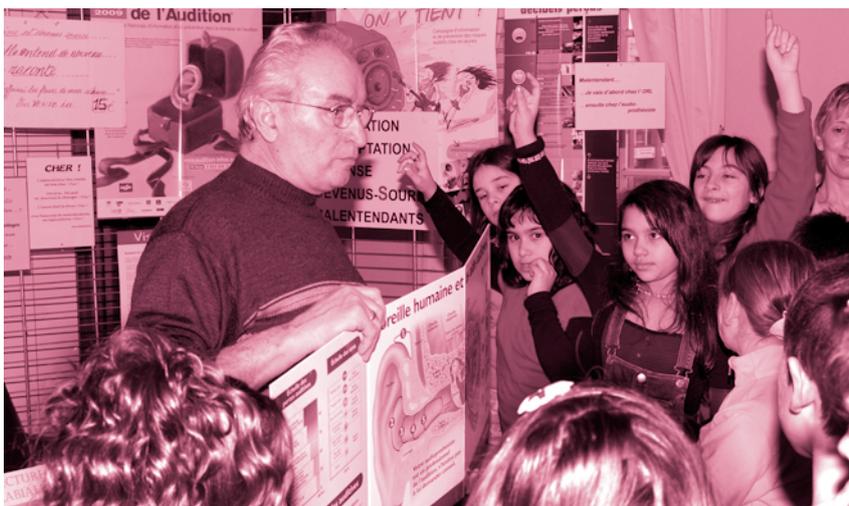
La détresse psychologique des sourds et devenus sourds est peu et mal prise en compte. Un groupe de travail a été mis en place par **UNISDA** et **ANPEDA**. Une enquête auprès des professionnels et du public sera dépouillée avant la fin de l'année.

Il est important de faire connaître nos besoins en faisant remonter nos remarques et suggestions aussi bien vers les associations que vers les décideurs. En les envoyant dans plusieurs directions nous multiplions les chances qu'elles soient prises en compte. Au cours des dernières élections européennes, nous aurions pu demander au CSA l'accessibilité totale de la campagne.

□ **Lumioara Billière-George**

# Ce n'est pas tombé dans l'oreille d'un sourd !

*Le tout nouveau bureau de la section ARDDS Moselle (57) a bien travaillé le premier trimestre 2009. À l'occasion de la Journée Nationale de l'Audition, notre section a participé à deux journées de sensibilisation : l'une s'est déroulée le 12 mars en mairie de St-Avold et l'autre en différé le 20 mars à Yutz.*



La JNA de St-Avold avait attiré un grand public, mais aussi des écoliers de plusieurs classes de CM1. Nous avons fait deux ateliers le matin et un autre l'après-midi. Une multitude de questions de la part des adultes, mais surtout des enfants.

**Joseph Vanzella** a mis les jeunes en garde contre les risques qu'ils encourent déjà à leur âge avec l'utilisation intempestive des appareils réglés beaucoup trop forts (MP 3-4, télévision, téléphone portable, etc.). Sur une classe de 20 élèves, 18 possèdent déjà un téléphone portable. Il a fait rire ce jeune public en leur disant avoir fait l'acquisition de son premier portable à l'âge de 62 ans. On notait la présence à cette journée d'un audioprothésiste et d'un médecin du travail qui ont fait passer des tests auditifs aux visiteurs. Quelques cas mineurs ont été décelés chez les élèves et il est regrettable qu'au dire de leurs professeurs, ceux-ci passent une seule visite médicale à l'entrée à l'école primaire. Cela est consternant !

Le président **Guy Dodeller** a profité de cette rencontre pour faire connaître notre section ARDDS dans le secteur de St-Avold. Il a fait part à la presse de toutes les actions menées sur le département pour venir en aide aux malentendants, de par notre participation aux commissions d'accessibilité départementales et communales.

Nous serons de ce fait invités prochainement à la mise en place de la commission d'accessibilité de St-Avold (6<sup>ème</sup> participation sur le département et nous ne nous arrêterons pas en si bon chemin)

Nous avons bien entendu distribué beaucoup de documentation. Pour clore cette manifestation, les élèves ayant correctement répondu à un questionnaire, ont été primés par la municipalité.

La deuxième journée du 20 mars à Yutz fut, elle aussi, une réussite. Elle s'est déroulée toute la journée de 9h à 19h et a réuni beaucoup de monde.

Étaient présents une audioprothésiste, un technicien prothésiste, deux orthophonistes, Préviades (mutuelle) ainsi que le bureau local de la MACIF que nous avons convié à cette journée et qui nous a fait une démonstration de sa BIM.

**Guy Dodeller** et **Joseph Vanzella** ont été soutenus par quatre adhérents de la section.

L'après-midi a eu lieu une conférence animée par M<sup>me</sup> TOSI adjointe au maire. Lors de son intervention, l'ARDDS 57, qui a occupé une bonne partie du temps de parole, a non seulement expliqué les méfaits liés à l'exposition aux bruits excessifs, mais a également conseillé les anciens à s'appareiller le plus tôt possible, à sortir de leur isolement en participant activement à des rencontres et à se battre afin que la loi de février 2005 ne soit plus une utopie.



L'ARDDS 57 peut se féliciter du succès de ces deux journées qui a permis aux malentendants d'être mieux reconnus.

Les responsables des deux villes nous ont déjà donné rendez-vous pour 2010.

□ **Joseph Vanzella**  
Vice-président ARDDS57

# Une belle journée nationale de l'audition

**Comme elle le fait chaque année, l'ARDDS Pyrénées a participé en mars dernier à la JNA organisée à Pau. Cette fois nous avons bénéficié de l'appui logistique du groupe Malakoff-Médéric et de divers organismes sociaux de la région. Grâce à cet appui, nous avons fait salle comble, soit près de 300 personnes.**

Nous disposions d'un stand et nos plaquettes de présentation furent vite épuisées. Je pris la parole après un médecin ORL et un audioprothésiste. Le thème était « l'image des appareils auditifs en France ». J'en ai profité pour donner franchement le point de vue des usagers. Avec graphiques à l'appui, j'ai montré que s'il existe des barrières psychologiques pour expliquer le faible pourcentage de malentendants appareillés, il y a surtout une autre

barrière, plus importante : le coût astronomique des prothèses et leur faible remboursement ! Et d'exposer les écarts de prix excessifs pour un même appareil et la trop forte part qui reste à la charge du patient après remboursement de la sécurité sociale et des mutuelles. Et d'insister sur la nécessité de faire respecter le nouveau devis normalisé sur lequel le prix de la prothèse doit figurer séparément de celui des prestations.

Les audioprothésistes présents faisaient la grimace, mais ils durent faire contre mauvaise fortune bon cœur et accepter cette analyse critique. D'après les applaudissements, le public était manifestement de mon côté. En province, la JNA est une excellente occasion pour les associations de devenus sourds de se faire connaître et de faire connaître nos principales revendications.

□ René Cottin

## Les mardis de Batignolles

**De nombreux adhérents de l'ARDDS participaient aux mardis de Batignolles, lieu de rencontre créé et animé par Giselle Peuron qui nous a quittés le 14 janvier 2009.**

**Nous publions un court extrait d'un texte qu'elle avait rédigé pour présenter « Les mardis de Batignolles ».**

Il ne faut pas oublier que tous les « clubs » dans nos villes sont faits pour des entendants et que les devenus sourds que nous sommes ne trouvent aucun espace de loisirs. Ceux qui participent aux mardis des Batignolles désirent d'abord en rencontrer d'autres ; viennent ensuite les échanges des nouvelles ou de photos « souvenirs de vacances » apportées par les uns ou les autres, ou celles faites lors des sorties du samedi.

Le plus important pour ceux qui viennent c'est de trouver un lieu où parler, si on peut dire, car il faut comprendre que la communication se fait le plus souvent par écrit. Pour le devenu sourd, parler est chose difficile ; il est rare que l'on trouve avec qui échanger ce



que l'on pense, ce que l'on vit, tant le monde des devenus sourds est différent du monde auquel on appartenait avant la perte auditive.

Ce sont toutes ces raisons qui font que pour moi il est très difficile de parler de ce lieu tant ce qu'on y vit est incommunicable : cela est fait de rencontres, de partage, de tendresse, d'une grande attention à l'autre. Je n'ai jamais aimé et je ne sais pas raconter ce que je fais, tant c'est peu de chose par rapport à ce qui se vit.

Les mardis de Batignolles se sont révélés porteurs d'espoir, de rencontre et de vie.

C'est un lieu où certains ont retrouvé un peu de joie de vivre.

□ Giselle Peuron

# Des nouvelles du Dauphiné

*En 2009, ARDDS 38 est de sortie pour se distraire ou pour contribuer à la recherche sur l'accessibilité.*

## Sorties culturelles

ARDDS 38 a fait deux sorties en groupe, pour profiter de l'accessibilité qui progresse dans l'agglomération de Grenoble.

En février, un petit groupe a visité l'exposition installée à la Casemate : « La population mondiale et moi » Le guide, sensibilisé à notre handicap, a pratiqué un commentaire « lecture labiale » très apprécié ! Nous avons aimé la facilité d'accès des bornes informatives sous titrées et tous les documents exposés.

Nous avons pu constater en temps réel l'augmentation de la population mondiale, suivre les mouvements des migrations, l'effet de l'éducation des mères sur la mortalité infantile et tant d'autres thèmes intéressants !

La boucle magnétique installée dans la salle vidéo nous a permis de suivre le film qui complétait cette visite très agréable.

En mars, c'était un rendez-vous théâtre, à Seyssins : La petite salle de spectacle était pour l'occasion, équipée de la BM portable de la ville.

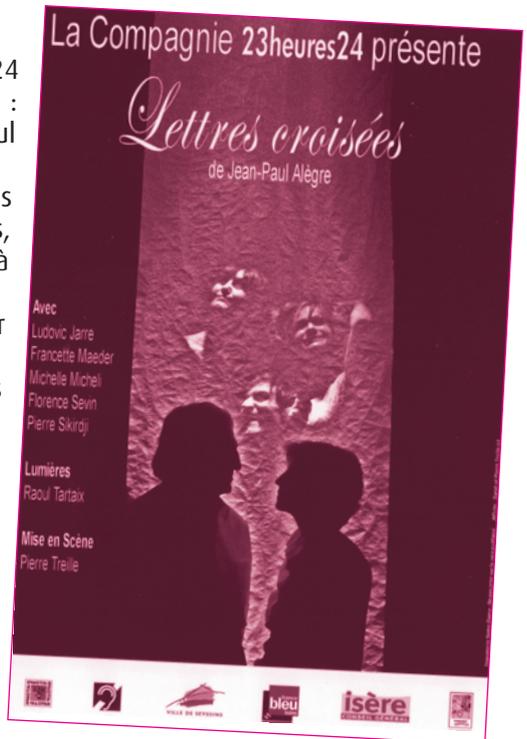
La Compagnie 23 heures 24 présentait une pièce littéraire : « Lettres croisées » de Jean-Paul Alègre.

De la tendresse, du rire... Les acteurs étaient très présents, passant d'un personnage à l'autre, dynamiques à souhait. Ils ont su nous communiquer l'émotion des lettres choisies. Même si la BM n'est pas toujours très efficace pour le théâtre, la vingtaine de participants a passé un très bon après-midi !

□ **Rose-Marie Gerin**

## Une journée chez nos voisins du Rhône

En avril, cinq adhérentes ont quitté les berges de l'Isère pour rejoindre la banlieue lyonnaise. Invitées par l'INRETS (Institut National de Recherche sur les Transports et leur Sécurité) à participer à leur recherche Surdyn, dont l'objectif est de rendre accessibles aux personnes sourdes et malentendantes les messages d'urgence sonores diffusés sur les quais de gare.



Le test, individuel, dure une heure : nous commençons par des exercices d'observation, pour nous mettre en situation et pour permettre à la chercheuse de nous connaître. Ensuite, on réagit à la présentation sur l'ordinateur d'une série de panneaux : Différentes situations sont exposées : changement de quai de dernière minute, retard de train...

On donne son avis sur la compréhension du message et on choisit entre les différentes solutions proposées. Les panneaux sont très attractifs, à base de pictogrammes, le plus simple possible, pour que le message visuel soit le plus clair possible. La cible de ces messages dépasse la population des sourds et malentendants. Sont aussi concernés les étrangers, les personnes âgées ou lentes.

Nous espérons que la SNCF intégrera ces propositions et que d'autres acteurs du transport s'en inspireront !

□ **Anne-Marie Choupin**



# La surdité a-t-elle des aspects positifs ?

*Devenir sourd est une épreuve affligeante, parfois dramatique. Nous sommes bien placés pour le savoir : difficultés dans la vie quotidienne, risques de rupture dans la vie familiale, menaces sur l'activité professionnelle, situation de dépendance, repli sur soi-même, isolement social... La liste est longue. Peut-on néanmoins affirmer que la surdité ne présente que des aspects négatifs ? Nous publions le texte proposé par René Cottin ainsi que les réactions qu'il a suscitées auprès d'un panel de lecteurs. Et vous, qu'en pensez vous ? Nous espérons donner une suite à ce dossier.*

## L'exemple de Goya et de Beethoven



Voyons tout d'abord le domaine de la création artistique.

Dans son livre *La vie en sourdine*<sup>1</sup>, David Lodge s'interroge sur la vie de deux grands maîtres, devenus progressivement sourds : Goya et Beethoven.

David Lodge pense que s'ils n'avaient pas souffert de déficience auditive, leurs œuvres n'auraient pas atteint le même degré de splendeur. Il est vrai qu'avant de perdre l'ouïe, Goya était considéré comme un artiste doué mais sans grande originalité. Peintre officiel de la famille royale, il ne faisait pas oublier Vélasquez dont il s'inspirait.

C'est par la suite que son propre génie s'est exprimé, dans des peintures tragiques décrivant les atrocités de la guerre napoléonienne et dans des tableaux visionnaires souvent cauchemardesques.

C'est vrai aussi pour Beethoven qui, avant de devenir sourd, était surtout connu comme pianiste virtuose et chef d'orchestre. Il faisait certes preuve d'originalité, mais sans vraiment surpasser son maître Haydn.

N'entendant plus, il dut interrompre sa carrière publique. Il s'isola et se consacra uniquement à la composition, créant ainsi la musique pathétique et sublime que nous lui connaissons. Sa neuvième symphonie est devenue l'hymne européen. On ne peut pas réécrire l'histoire.

Savoir ce que serait devenue l'œuvre de ces deux grands maîtres sans leur surdité est évidemment impossible. On peut toutefois affirmer que la perte d'un sens aussi important que l'ouïe, et surtout l'isolement social qui en a résulté, ont eu une influence prépondérante sur leur psychisme et sur leur création artistique, en rendant celle-ci plus dramatique et plus profondément humaine.

Et pour les devenus sourds au destin ordinaire, qui n'ont ni le génie de Goya ni celui de Beethoven, la surdité peut-elle avoir des aspects positifs ?

Il y a un premier cas qui semble évident. C'est celui de personnes initialement imbuës de leur supériorité, prétentieuses, ambitieuses et toujours prêtes à piétiner les autres pour se faire une place au soleil. Chez elles, l'arrivée inattendue d'un handicap, peut apporter l'humilité qui leur manque et leur donner plus de considération pour autrui.

Je cite l'Abbé Pierre qui, dans un dialogue avec l'humaniste Albert Jacquard, raconte l'histoire de sa rencontre avec « un prêtre brillant, bardé de toutes sortes de doctorats et bel homme par dessus le marché » à qui il déclara : « en te voyant comme tu es, je crois que je ne pourrai pas m'empêcher de demander au Bon Dieu que, pour quelques années, il t'envoie quelque chose qui te casse. Tu es tellement satisfait de toi parce que tout t'a réussi, que c'est triste. Tu loupes une dimension et peut-être que seul du malheur pourrait t'ouvrir les yeux »<sup>2</sup>.

Un autre cas est celui que nous rencontrons souvent dans nos associations. Il s'agit de responsables bénévoles qui se dévouent sans compter pour aider et défendre leurs compagnons d'infortune.



S'ils n'étaient pas devenus handicapés, la plupart de ces responsables auraient probablement continué à mener une vie tranquille sans trop se soucier de ceux que la maladie et les accidents font souffrir. En militant dans des associations, ils trouvent une meilleure façon de se réaliser, et découvrent une nouvelle convivialité et même peut-être une nouvelle fraternité.

On peut évidemment réfuter ces appréciations en affirmant que la surdité ne change rien au caractère d'un homme initialement infatué, sinon en le rendant encore plus désagréable, ou que le sens de l'altruisme et du dévouement existaient déjà chez les responsables associatifs avant qu'ils ne deviennent sourds.

Le débat reste ouvert. Il serait intéressant d'obtenir des témoignages de nos lecteurs tirés de leur propre expérience.

Êtes-vous vraiment sûr que la surdité ne vous a apporté que des misères ?

□ René Cottin

## La surdité est source de conflits

« La surdité a-t-elle des aspects positifs ? » La lecture de ce texte fait réfléchir. Devenir malentendant est ressenti et perçu négativement (comme il est dit au début du texte). De plus d'après moi, la surdité est source de conflits.



Néanmoins, certains quiproquos m'ont permis de sourire, de rire. Il arrive également que certains propos peuvent être blessants et dans ces cas-là, nous remercions la surdité ! Ces moments sont rares, hélas !

□ Delphine Verrière



## En quoi, ma surdité a changé ma vie ?

Depuis ma plus tendre enfance, j'ai eu des problèmes avec mes oreilles, car otites et angines faisaient partie de ma vie.

J'ai su très tôt que je devais être attentive, si je voulais bien comprendre. Petite fille bavarde, j'ai intégré cette contrainte tout naturellement. Mais cela a aussi développé mon autonomie et ma capacité d'observation.

Mon premier audiogramme, à 15 ans, a révélé une perte de 30 dB de chaque côté, sans que je considère cela comme un handicap.

À 26 ans, brutalement ma surdité est devenue importante, cophose à droite et perte de 70 dB à gauche. J'ai été appareillée rapidement. Depuis cette date, le soutien de mon mari a été sans faille.

Mère de deux jeunes enfants, il a fallu assumer ! La vie professionnelle est passée après.

Ma priorité a été que mes enfants ne soient pas victimes de mon handicap, dont j'ai pris conscience à ce moment là.

Je n'ai pas nié ma surdité, car il était nécessaire de l'expliquer à mes enfants !

Cependant, j'ai changé mon approche des autres, en observant les gens, essayant d'anticiper leur réaction ! J'ai appris à ne pas insister si l'autre ne comprenait pas le problème !

Mes enfants m'ont aidée à garder le contact avec les gens, au parc de jeux, à l'école, dans les loisirs... J'ai aussi appris avec eux, à observer, à détecter le non dit... Ma vie de famille, proche de la nature, m'a permis de garder mon équilibre et d'accepter mon handicap.

J'étais très bavarde, j'avais un avis sur tout, toujours volontaire pour partir à l'aventure, omniprésente... Ma surdité m'a appris à me taire, à être à l'écoute des autres ! Est-ce un paradoxe ?

J'ai gardé mon tempérament actif, tout en étant plus attentive aux problèmes des autres. Mon engagement associatif m'a permis de montrer (prouver) que je pouvais continuer d'être présente et utile !

Je suis consciente que les activités bénévoles m'ont aidé moi-même à surmonter les difficultés liées à mon handicap.

Je crois que ma surdité m'a rendue « meilleure »...

Ma philosophie se traduit par le proverbe : aide-toi, le ciel t'aidera !

□ Anne-Marie Choupin

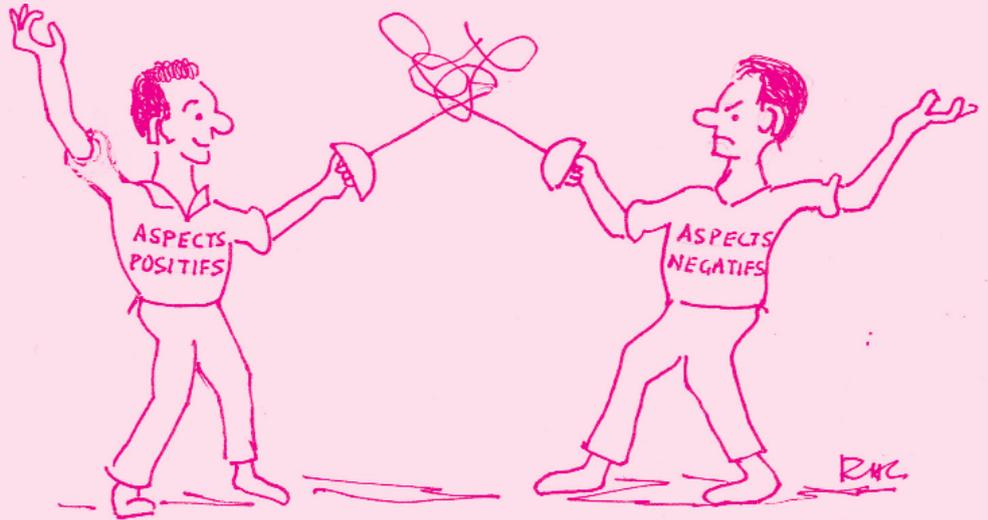
### La découverte d'une nouvelle langue

Bien sûr la surdité a plus d'aspects négatifs que positifs, cependant pour les sourds l'apprentissage de la langue des signes est une révélation, la découverte d'une langue très riche qui leur permet de communiquer entre eux dans le mystère et la discrétion vis-à-vis des entendants que bien entendu ils n'auraient sûrement pas appris autrement.

Pour tous en général, sourds et malentendants, je pense que dans certaines situations on peut apprécier d'être au calme surtout la nuit (environnement bruyant.) et ce calme est peut-être source d'inspiration pour la création, l'art, l'écriture etc...

Un malentendant va développer son sens de l'observation. Surmonter son handicap, changer d'orientation, comprendre les autres ont probablement des aspects positifs pour certains.

■ Anne Challan-Belval



Quand le travail dans le privé est devenu impossible du fait des plans sociaux, j'ai pu passer les concours de la fonction publique bien que la limite d'âge normale à l'époque soit dépassée (cette limite n'existe plus), et là, malgré les difficultés, le handicap m'a permis d'avoir des aménagements de poste que je n'aurais pas obtenus en étant entendant, compte tenu de mon âge, et je ne pense pas qu'il m'aurait été possible de m'adapter.

Un point important c'est l'informatique, pour nous malentendants, c'est une nouvelle possibilité de communiquer grâce à la messagerie, j'ai investi

À part ça, je ne vois rien d'autre. Cette modeste économie est cependant largement anéantie par les vrais grands frais auxquels nous exposent régulièrement nos oreilles déficientes.

Les 2 exemples mis en avant par David Lodge pour étayer sa thèse, sous couvert de René Cottin, Goya et Beethoven, ne me convainquent pas. Admettons que leur art se soit trouvé grandi par la venue de leur handicap. Peut être, soit, mais à quel prix ? Au prix de leur isolement social comme il le dit lui-même, c'est-à-dire au prix de leur sacrifice.

“ Je crois que la seule chose positive que m'a apporté la surdité, c'est la découverte de la langue des signes, langue géniale. ”

Aline

### Oui la surdité a des aspects positifs

Je crois que la surdité m'a permis de réfléchir à ma situation et d'envisager l'avenir dans le contexte du handicap, soit d'être toujours à la recherche de solutions qui m'ont permis de gérer mon hygiène de vie grâce au sport, de faire constamment de l'auto-formation, d'être plus rigoureux que mes collègues par besoin de prouver que malgré le handicap je pouvais tenir mon poste.

beaucoup d'énergie à me former aux nouvelles technologies de communication ce qui me permet désormais d'avoir une réelle autonomie.

■ Bernard

### Non, la surdité n'a pas d'aspects positifs

Non à mon avis, le seul et unique avantage à être sourd est l'économie potentielle de boules Quiès si l'on dort dans un hôtel au bord de l'autoroute.

À mes yeux, ces deux génies tiennent plus du martyr que du héros. La surdité a bien pour effet de nous isoler, sur tous les plans. L'isolement social en particulier est incompatible avec l'accomplissement de soi tant que nous restons dans le cadre de la société. Un sourd qui souhaite se réaliser n'a d'autre choix que de s'extirper de cette société, aller s'installer sur un îlot désert au milieu du Pacifique par exemple, afin de ne plus être soumis aux règles intraitables de la communication qui nous font exister dans la société.

René dit à propos des bénévoles de nos associations : « *S'ils n'étaient pas devenus handicapés, la plupart de ces responsables auraient probablement continué à mener une vie tranquille* » Les pauvres, comme ils auraient été à plaindre ! Blague à part, l'apparition du handicap leur a donc permis de développer une qualité qui ne s'était pas manifestée : l'envie, le besoin de se mettre à la disposition des autres, le don de soi. *Qui* aident-ils en fait ? Cette question ne se veut pas persifleuse car je crois que s'aider soi-même est exactement et précisément aussi honorable qu'aider les autres, c'est en outre, sans doute, une condition préalable.

Je pense seulement qu'ils s'aideraient davantage en recouvrant l'audition. Le handicap qui a révélé chez eux cette générosité n'est donc plus un aspect positif. Disons qu'ils parviennent mieux que ceux qui restent tranquillement chez eux à « faire avec » ou à « faire au mieux avec ».

Je ne vois pas dans la recherche des avantages possibles à être sourd le moyen de nous apaiser ou nous aider car je crois que c'est peine perdue. Je préfère porter mes espoirs sur 1. les progrès des aides techniques, qui nous aident et nous aideront davantage à nous adapter mieux à la vie sociale, et 2. mais à plus long terme, sur les avancées de la médecine et la chirurgie.

□ **Pascal Marie**

## La surdité grandit la personne

Une surdité, comme toutes les épreuves, grandit, fortifie et enrichit fatalement un homme. Attention tout de même ! À mon avis, l'homme... sera plus décisif que la surdité. Si l'homme est bête, ou superficiel, ou égoïste, il le restera le plus souvent, même sourd. Par contre, s'il contient quelque chose de beau en lui, sa surdité sera justement l'événement déclencheur de la maturation, et permettra la floraison de ses grandes qualités.

En ce qui concerne Goya et Beethoven, il convient de souligner que tous les grands artistes, sourds ou pas, demandent à mûrir... Attribuer leur évolution à une maladie, risque donc d'être illusoire ! Dire que la surdité obligea Beethoven à s'isoler et se consacrer à la composition demande à être nuancé. Beethoven était un grand solitaire (il n'a même pas dit oui à Thérèse de Brunswick qui fut la seule à vouloir l'épouser une fois sourd, et qu'il aimait pourtant lui aussi !), tourné dès le début vers la nature, et profondément pénétré du sentiment qu'il devait tout sacrifier à son travail... Certes, la surdité l'a isolé plus encore.

La maladie l'a obligé à aller chercher ses forces vives, elle doit donc avoir tout de même contribué à sa maturation, et rendu son style plus combatif et plus intense. Pour ses contemporains, la surdité expliquait certaines audaces « déplacées » de sa musique.

L'on croyait volontiers qu'elle lui faisait faire des fautes, fautes d'harmonie, bizarreries d'orchestration...

prodigieusement recueillie et ses lèvres qui tremblaient... Goethe lui-même, le grand écrivain si maître de lui d'habitude, en eut les larmes aux yeux. Personne ne pouvait résister à ce phénomène extraordinaire...

□ **Philippe Kringer**

## Notre pensée est plus forte que la surdité

L'idée de René est intéressante. Pour moi, il y a deux aspects importants : le regard que les autres portent sur nous, et le regard que nous nous portons à nous mêmes. Pour le premier aspect, nous ne pouvons rien changer. Pour le deuxième aspect, il nous appartient totalement, à chacun de nous à faire, de notre vie, quelque chose de sympa. Nous ne sommes pas « Des sourds » mais avant tout des êtres humains, avec des qualités, mais aussi des difficultés, dont la surdité fait partie. La façon dont nous nous percevons conditionne notre quotidien et notre relation aux autres.

“ **Dieu m'a fermé les oreilles mais il m'a ouvert le cœur** ”

**Denise Perez**

« *Que voulez-vous, il ne se rend pas compte, il est sourd !* »

D'ailleurs, c'est peut-être vrai : mais justement, le fait de concevoir la musique sans pouvoir l'entendre, d'une façon intérieure, a peut-être poussé Beethoven un peu plus vers ce nouveau langage qui finalement, a révolutionné la musique.

Sur la demande des amis, souvent, Beethoven improvisait au piano. Rien sans doute, ne fut jamais plus bouleversant. N'entendant pas ce qu'il jouait, parfois, il ne s'apercevait pas qu'aucun son ne sortait des touches (pour peu qu'il jouât doucement) ! Mais la musique était dans sa tête et alors les gens la suivaient, rien qu'en regardant son front, son expression

Le bonheur n'appartient à personne, à chacun la liberté de le cultiver, de créer les meilleures conditions afin d'y parvenir. Ce n'est pas la surdité qui décide de notre vie, mais notre pensée sur la vie. Nous avons une façon autre et profondément humaine de percevoir le monde, si nous restons ouverts au monde. Certes, ce n'est pas facile tous les jours, mais le défi est à relever. La vie a la valeur que nous sommes prêts à lui accorder, c'est de notre responsabilité propre. Ce n'est pas à la surdité de mener notre vie. Elle existe certes, mais ne remplit jamais tout l'espace où nous nous trouvons.

□ **Sarah Persson**



# Les aspects positifs de la **surdité**

**Il peut sembler paradoxal de choisir la musique pour illustrer les aspects positifs de la surdité. Beethoven et Goya, grâce à leur génie, ont su traduire en œuvre d'art les souffrances causées par leur perte d'audition. Mais on n'imagine pas un peintre aveugle!**



Beethoven a sans doute composé la 5<sup>ème</sup> symphonie en rassemblant les notes de musique, sans pouvoir les entendre réellement, comme un mathématicien combine ses hypothèses pour construire une nouvelle théorie. L'exemple de Beethoven me fait penser à Stephen Hawking<sup>1</sup>, astrophysicien contemporain mondialement connu pour ses travaux sur les trous noirs et l'origine de l'univers.

Stephen Hawking a été atteint à l'âge de 21 ans d'une maladie dégénérative qui le paralyse progressivement et le prive de la parole (maladie de Charcot). Cela ne l'empêche nullement de continuer à publier ses travaux et donner des conférences dans le monde entier (il parle par l'intermédiaire d'un ordinateur qu'il commande avec les yeux). Il dit lui-même : « *ma maladie n'est pas un handicap* ».

Ainsi pour des hommes d'exception la surdité, comme toute autre déficience, n'est pas un obstacle mais au contraire un aiguillon pour réaliser leur passion.

Mais qu'en est il pour le commun des mortels dans la vie quotidienne?

René Cottin nous invite à une petite introspection personnelle.

Comme tous les malentendants j'ai rencontré des difficultés dans ma vie professionnelle, mais celles ci m'ont permis de développer une qualité : la patience, savoir donner du temps au temps pour obtenir des résultats.

Une carrière professionnelle se construit sur 40 ans et les périodes où je pensais toucher le fond ont toujours été suivies d'une autre qui récompensait mon obstination.

Cette expérience m'a servi pour mieux animer de petites équipes. Lorsque les résultats n'étaient pas au rendez vous à la date escomptée je savais motiver mes collaborateurs en leur recommandant d'être patients et de poursuivre leurs efforts.

Les réunions m'effrayaient mais cela m'a conduit à approfondir mes dossiers au préalable afin d'acquiescer la compétence.

La surdité m'a aussi permis d'avoir de vrais amis. Lors de ma première année en faculté, ne pouvant entendre les cours dans les amphithéâtres, j'étais perdu.

Un voisin de banc a pris l'habitude de me passer ses notes puis m'a permis de m'intégrer dans sa bande de copains et... plus de 40 ans après nous sommes toujours de très bons amis et les seuls rescapés de la bande.

Il en a été de même quelques années plus tard lorsque, venant de province, j'ai intégré une école parisienne. Mon deuxième meilleur ami m'a prêté ses cours, fait connaître Paris, les livres de Stephen Hawking et... nous ne nous sommes jamais perdus de vue.

Mais si nous admettons que la surdité, comme toute autre déficience sensorielle ou physique, peut avoir des aspects positifs cela signifie donc que les personnes « normales » sont handicapées.

Voici ce que Michèle Morgan confiait à François Chalais qui l'interrogeait sur ses yeux et sa formidable carrière :

« Bien entendu je suis très reconnaissante au destin de m'avoir donné des yeux qui ont permis de lancer ma carrière mais je les ai toujours considérés comme un handicap car ils empêchaient les spectateurs d'apprécier mon jeu d'actrice et la qualité de ma voix »<sup>2</sup>

Ainsi on peut considérer la vie comme un immense jeu de bridge. Il ne suffit pas d'avoir de bonnes cartes pour gagner mais il faut savoir réaliser le meilleur contrat possible avec le jeu que l'on a en main.

□ **François Berr**

<sup>1</sup> voir la vidéo :

[http://www.ted.com/index.php/talks/stephen\\_hawking\\_asks\\_big\\_questions\\_about\\_the\\_universe.html](http://www.ted.com/index.php/talks/stephen_hawking_asks_big_questions_about_the_universe.html)

<sup>2</sup> Bonus du DVD

« Les grandes manœuvres ».

# Que d'obstacles à surmonter !

**Je suis devenu « très malentendant » du jour au lendemain, sans qu'une raison médicale puisse éclairer cette soudaine déficience auditive. L'audiogramme révélateur du peu de capacité restante évalue mon audition, à peu près à dix pour cent. C'est peu et c'est beaucoup en même temps.**



Devenir malentendant n'est pas être sourd. Les acquis demeurent, ils sont le témoin d'un enseignement, d'une instruction, d'une ouverture sur le monde.

Notre façon de manger, de s'habiller, de se cultiver ou de cultiver son jardin ne change pas. Ce qui, par contre, modifie sensiblement notre raison d'être, consiste à appréhender le monde extérieur d'une nouvelle manière. Il n'est pas inscrit sur notre front que nous sommes malentendants.

Que d'obstacles à surmonter au quotidien du fait de cette déficience, alors qu'auparavant, les soucis d'aujourd'hui étaient des banalités, des petits riens, auxquels nous ne prêtions pas forcément attention.

## Tenez quelques exemples :

Dans les allées des hypermarchés, si nous gênons avec notre caddie les personnes désireuses de passer, nous n'entendons pas le « Pardon » ou le « S'il vous plaît ».

Bien souvent cela se traduit par un profond soupir de ras-le-bol, quand ce n'est pas sur un ton de baryton « Poussez-vous! ».

À la conduite, je suis constamment perturbé par les véhicules de secours de la police, des pompiers, des ambulances du SAMU. Le deux-tons des sirènes harangent mes oreilles, transparentes au charivari sonore de la Cité aux heures de pointe.

Combien de fois, ne me suis-je pas fait incendier par les hommes en uniforme, vociférant des propos inaudibles par la vitre baissée de leur véhicule.

Aller au cinéma, au restaurant, ne sont plus des sorties que j'affectionne comme par le passé. À cause du brouhaha incessant qui agace. N'ayant plus la faculté d'entendre correctement, les sons, les bruits ambiants sont devenus des ennemis redoutables.

## Coin sourire

Il m'est arrivé de prêter l'oreille à un sourd. Il n'entendait pas mieux pour autant.

□ Pierre Desproges

### Quel est l'animal le plus sourd ?

L'animal le plus sourd est la grenouille parce qu'elle dit toujours : « Coa ? Coa ? Coa ? »

Parler des choses de la vie avec la boulangère, l'employée de la poste au guichet s'avère compliqué!

Traverser la rue relève du parcours du combattant entre les gens qui vous bousculent, les autos qui mangent l'orange bien mûre, les deux-roues qui glissent sans grâce dans ce ballet urbain.

Pourtant, il ne faut pas, et surtout pas, se couper du monde. Je suis père de famille de deux garçons assez jeunes, j'ai une activité professionnelle et le week-end, je suis comédien amateur de théâtre. Rien n'a beaucoup changé dans mon univers social et familial.

Ce handicap demande à s'adapter d'une autre façon dans la société et avec de la bonne volonté, cela n'est pas insurmontable.

Je conjugue mes modes de compréhension avec la lecture labiale et avec le peu d'audition qu'il me reste. Je travaille dans le contexte aérien et le fait de converser dans différentes langues étrangères m'aide également à ne pas me mettre en retrait. Je ne suis pas un poisson rouge qui tourne, tourne, et tourne encore et toujours dans son aquarium sans trop comprendre pourquoi il tourne. Quand je rentre, éreinté d'une journée de travail, il m'est difficile de supporter ceux qui m'entourent. Cette situation est un fléau pour l'entourage. L'amère impression que la terre entière m'en veuille, s'avère être complètement fautive. Aspirer à la tranquillité est un réflexe tout bonnement humain, entendant ou sourd.

Voilà mon témoignage, celui d'un entendant subitement devenu malentendant.

Il faut vivre, appareillé ou non, et ne pas trop se poser de question. Pour ma part, je ne porte plus de prothèses auditives conventionnelles, je ne les supportais pas. In fine, le plus difficile personnellement est ne plus pouvoir converser spontanément avec mes enfants sans se prêter au jeu du face-à-face pour lire sur les lèvres. Les parties de cache-cache sont rangées dans l'armoire aux souvenirs. À une moindre échelle, ne plus entendre le chant des piafs au petit matin est un peu frustrant.

Cependant, tant que j'aurai la faculté de comprendre mon épouse, mes enfants, la vie sera belle.

□ Philippe Delhumeau

# Les centres relais vidéo-téléphoniques

*Dans la précédente Caravelle, nous vous avons rendu compte du Congrès UNISDA de janvier, qui était principalement consacré aux Centres relais vidéo-téléphoniques. Actuellement, en France, les Centres relais n'en sont qu'au stade expérimental. Un certain nombre de sourds ont été choisis pour participer aux essais, dont moi-même. Voici comment cela fonctionne :*

Il faut disposer d'un ordinateur muni d'une webcam et d'un micro. On appelle le Centre relais (dans mon cas c'est Websourd) et on donne le code secret qui a été attribué.

Sur l'écran de l'ordinateur s'ouvrent alors deux fenêtres, une pour les images, réservée aux signeurs, et une pour les transcriptions écrites, réservée aux oralistes (voir photo ci-contre). On choisit sa langue et on appelle, soit un traducteur gestuel pour les signeurs, soit un vélotypiste pour les oralistes.

On compose ensuite le numéro de téléphone de la personne à contacter.



L'interprète appelle le numéro et vous informe : « Votre correspondant est en ligne, à vous de parler », ou : « Votre correspondant n'est pas là, laissez un message ».

On parle alors comme avec un téléphone ordinaire.

L'interprète vélotypiste transcrit la réponse du correspondant dans la fenêtre de transcription.

Et la conversation peut ainsi se poursuivre en temps réel, sans difficultés particulières.

Mais on est encore loin du stade opérationnel. Pour l'instant, les communications ne peuvent se faire que dans un sens.

Le sourd peut appeler un correspondant, mais il ne peut pas être appelé de l'extérieur.

Par la suite cela fonctionnera dans les deux sens. On peut espérer aussi que l'ordinateur sera ultérieurement remplacé par des « smartphones » (téléphones mobiles 3G avec écran tactile), ce qui permettra de téléphoner et de recevoir des communications n'importe où. Enfin, pour passer au stade opérationnel, il faudra que les Centres relais soient subventionnés.

En fait, c'est le principal écueil. Pour la technique, on sait toujours faire, mais pour le fric c'est tout autre chose.

René Cottin

# La nuit de l'iguane de John Huston

**Devoir privilégier les films étrangers, en Version Originale Sous-Titrée, du fait de notre malentendance, ne nous oblige pas à nous cantonner toujours aux grandes superproductions hollywoodiennes de qualité médiocre, qui envahissent régulièrement les écrans.**



Pourquoi ne pas, de temps en temps, profiter de la vision d'un bon vieux film classique ?

À Paris les cinémas du quartier latin tel que le Champo, Action Écoles, etc. nous le permettent aisément ainsi que les cinémas d'Arts et d'Essais dans d'autres villes. Les films proposés sont souvent en VO. Le recours aux DVD est également possible.

Avec *La nuit de l'iguane*, John Huston réalise un chef d'œuvre mêlant désirs inavouables, blessures intimes et poésie d'une grande modernité pour l'époque (1964).

Ce film est adapté d'une pièce de Tennessee Williams, un auteur qui fut dans les années 50 et 60 un réservoir littéraire inépuisable dans lequel les cinéastes les plus prestigieux ont puisé leur inspiration.

Ainsi, *Un tramway nommé Désir* (1951) d'Elia Kazan; *La chatte sur un toit brûlant* (1958) de Richard Brooks ou *Soudain l'été dernier* (1959) de Joseph L. Mankiewicz comptent encore de nos jours parmi les meilleurs films de leurs auteurs respectifs.

On y suit le parcours de personnages hors normes, loin des clichés en vigueur dans le paysage cinématographique américain : un prêtre défroqué et alcoolique (Richard Burton) s'est reconverti en guide de voyages organisés au Mexique.

Il va être tour à tour tenté par une jeune fille délurée (Sue Lyon) une femme fatale (Ava Gardner) et une artiste bohème (Deborah Kerr)

Sue Lyon (tout juste sortie du *Lolita* de Stanley Kubrick) interprète une jeune fille tentatrice et tête à claque.

Le personnage le plus moderne est sans nul doute cette femme qui assume parfaitement une sexualité scandaleuse jouée avec force par Ava Gardner. Deborah Kerr a la charge d'apporter un peu de calme et de sérénité dans ce déluge d'hystérie et de névroses, même si son personnage cache au plus profond des fêlures intimes.

Comme à son habitude, Tennessee Williams ausculte les troubles de l'âme humaine avec une acuité incroyable, disséquant au scalpel les moindres blessures d'êtres humains frustrés par la médiocrité de leur existence.

John Huston est parvenu à traduire ces effluves de désirs interdits avec une sensibilité à fleur de peau : la jeune fille recherche la compagnie d'hommes mûrs afin de briser les tabous, sa gouvernante ne peut camoufler très longtemps ses penchants lesbiens et le personnage d'Ava Gardner ne refuse jamais la compagnie de ses boys, véritables étalons exotiques. Le cinéaste privilégie le plan séquence afin de laisser s'exprimer ses acteurs dont les longues tirades sont un régal tant elles sont merveilleusement écrites.

Enfin, la longue scène finale sur la terrasse, s'achevant par la lecture d'un splendide poème, est d'une bouleversante beauté.

Elle sonne comme une forme de réconciliation entre l'homme torturé, la nature et Dieu, point d'orgue d'une œuvre sensible et magistrale.

□ Aline Ducasse

# Notes de lecture

**Encore un coup de cœur à vous faire partager! Je ne lis pas seulement des livres traitant de surdité et vous non plus bien sûr!**

Je souhaite vous parler de neurones aujourd'hui, car j'ai découvert récemment deux livres de Stanislas Dehaene, professeur au collège de France et chercheur en neurosciences.

Ne partez pas en courant, il est avant tout un vrai pédagogue, qui sait expliquer simplement ce qui est un peu compliqué!

Le premier livre date de 1997 *La bosse des maths* et se lit comme un roman. On y apprend que les bébés savent compter jusqu'à trois.

Le paradoxe est que notre cerveau n'a guère évolué depuis 100 000 ans, alors que les mathématiques se sont construites en quelques milliers d'années.

L'évolution chère à Darwin n'y est pour rien.



C'est la flexibilité du cerveau et sa faculté d'adaptation qui remplace la bosse des maths, rien d'héréditaire donc.

J'ai pris le temps de savourer le second *Les neurones de la lecture* paru en 2007. On y découvre chez le très jeune enfant des compétences pour la lecture à cultiver.

Le cerveau apprend à recycler des neurones pour favoriser la reconnaissance des formes puis le décodage des lettres en sons!

L'apprentissage de la lecture passe d'abord par la reconnaissance du son.

J'ai été stupéfaite de découvrir que la zone de la lecture est pratiquement la même pour des langues aussi différentes que le français et le chinois!

La dyslexie est étudiée pour essayer de comprendre ce handicap de l'apprentissage et tenter de le traiter.

Je dois vous avouer que je me suis demandé, tout au long de ma lecture : et quand on est sourd, comment cela se passe?

Question à poser à monsieur Dehaene, qui en fera peut être un objet de recherche.

□ Anne-Marie Choupin

# Bon appétit !

## Recette de la Pissaladière

### La recette de ma maman

400g de pâte à pain, 1 kg d'oignons, une douzaine d'anchois salés, autant de caillettes (petites olives noires de Nice), des herbes de Provence, du poivre.

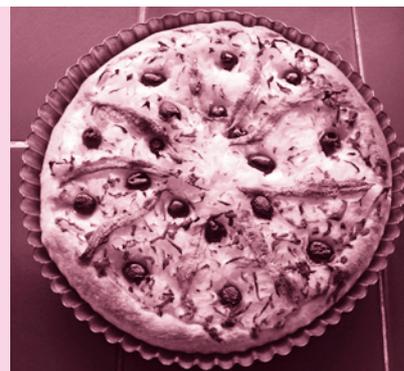
On étire la pâte à pain dans un moule à tarte graissé à l'huile d'olives et on la laisse reprendre volume. Pendant ce temps, on tranche les oignons en lamelles et on les fait fondre sans roussir dans de l'huile d'olive. On étale les oignons sur la pâte. Sous l'eau courante on sépare les anchois salés en deux filets et on en garnit la pissaladière, on termine avec olives, poivre, herbes de Provence. On la place dans le four bien chaud (th 8 = 250°C) et on laisse cuire 30 minutes.

### Ma recette

### (quand je n'ai pas le temps) pour deux pissaladières

Deux paquets de 300g de pâte à pain achetés en supermarché, un kg d'oignons tranchés surgelés, un petit verre de filets d'anchois à l'huile d'olives, une petite boîte d'olives noires à l'eau (surtout pas à la grecque), des herbes de Provence, du poivre.

J'étire la pâte à pain dans deux moules à tarte graissés à l'huile d'olives et je la laisse reprendre volume. Pendant ce temps je fais fondre les oignons (qui ont déjà décongelé en chemin depuis le supermarché) dans l'huile du verre de filets d'anchois. J'étale les oignons sur la pâte.



Je garnis avec des filets d'anchois, des olives dénoyautées, poivre, herbes de Provence. Four bien chaud 25 minutes. J'attends un peu, je démoule des deux pissaladière et je les replace dans le four directement sur les grilles pour qu'avec la chaleur tournante résiduelle, le dessous des pissaladières soit croustillant. Je n'ai jamais osé le dire à mes parents, mais avec la pissaladière, je préfère la bière au rosé de Provence !

□ Richard Darbéra

# Télévision : la qualité du sous-titrage se dégrade

*De nombreux téléspectateurs sourds se plaignent de la baisse de qualité du sous-titrage.*

On s'aperçoit en effet, depuis un certain temps, que les sous-titres ne restituent plus qu'une petite partie de ce qui est dit, à peine une phrase sur deux ou trois.

On constate en outre que le décalage entre la parole et la transcription écrite est de plus en plus important, à un tel point qu'à certains moments le texte ne correspond plus du tout à l'image.

L'explication de cette dégradation nous est fournie par l'Association des Traducteurs et Adaptateurs de l'Audiovisuel (ATAA) qui, par un communiqué de presse daté du 2 avril, proteste contre le fait que la rémunération des traducteurs a



subi depuis 4 ans une baisse de 15 à 20% par an et qu'en outre une partie du sous-titrage est maintenant délocalisé dans des pays à main d'œuvre moins chère, en particulier au Maroc.

Le pire est que certaines chaînes numériques, transmises par box ADSL ou par paraboles, ne donnent même plus aucun sous-titre!

On se demande si le Conseil Supérieur de l'Audiovisuel ne se moque pas de nous en affirmant que tout va bien et que l'objectif de 100% de sous-titres, d'ici à la fin de 2010, sera atteint.

René Cottin

Quel que soit votre profil,  
la Mutuelle Intégrance vous ouvre ses portes !



En plus des remboursements habituels (dentaire, optique, consultations...), Intégrance vous propose une complémentaire santé réellement adaptée à vos besoins !

**Appareillage** : forfait audioprothèses, forfait aides techniques...

**Frais médicaux** : prise en charge de l'orthophoniste, de l'ORL...

**Intégrance Assistance** : prise de RDV chez le médecin par SMS...

Et en plus : boucles magnétiques dans nos délégations...

mutuelle  
**intégrance**

L'esprit de solidarité

## La Mutuelle Intégrance

propose une complémentaire santé adaptée aux personnes sourdes ou malentendantes :  
**la garantie Handicap Auditif.**



Nos garanties sont  
**CHÈQUE SANTÉ**  
compatibles avec le

Demandez un devis personnalisé sur notre site Internet :

[www.integrance.fr](http://www.integrance.fr)

ou par mël :

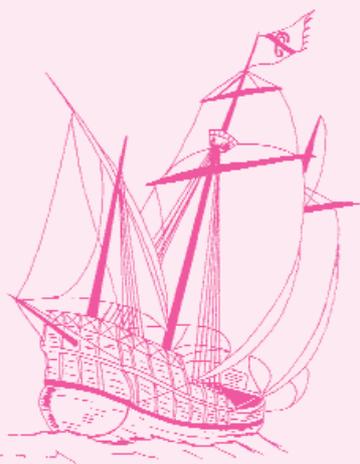
[isourd@integrance.fr](mailto:isourd@integrance.fr)

ou contactez nous par fax ou SMS

01 44 92 42 54 06 18 37 86 28

**N° Cristal** 09 69 320 325

APPEL NON SURTAXÉ



# Nos sections & activités

**75** **ARDDS nationale**  
**Siège et section parisienne**  
**Responsable : Aline Ducasse**  
 La Maison des Associations du xx<sup>e</sup>  
 1-3, rue Frédéric Lemaître  
 75020 Paris  
[contact@ardds.org](mailto:contact@ardds.org)  
[www.ardds.org](http://www.ardds.org)

## Bulletin d'adhésion/ d'abonnement

Option choisie	Montant	
• Adhésion avec journal	26 €	<input type="checkbox"/>
• Adhésion sans journal	12 €	<input type="checkbox"/>
• Abonnement seul (4 numéros)	28 €	<input type="checkbox"/>

### Bien préciser les options choisies

Nom, prénom ou raison sociale : .....

Adresse : .....

Ville : .....

Code postal : .....

Pays : .....

Fax : .....

Courriel : .....

Date de naissance : .....

Actif ou retraité : .....

Désire une facture (pour les professionnels) :  
 Oui  Non

Désire un justificatif fiscal envoyé par courrier :  
 (enveloppe timbrée à joindre)  
 Oui  Non

Règlement par chèque postal ou bancaire à l'ordre  
de l'ARDDS.

**02** **ARDDS 02 - Aisne**  
**Responsable : Marie-France Bentz**  
 37, rue des Chesneaux  
 02400 Château-Thierry  
 Tél. : 03 20 69 02 72  
[ardds02@orange.fr](mailto:ardds02@orange.fr)  
**Permanences :**

2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> lundis du mois de 14h à 16h  
 au 11<sup>bis</sup>, rue de Fère à Château-Thierry  
 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> jeudis du mois de 14h à 16h  
 Pavillon 2, hôpital de Villiers-St-Denis

**38** **ARDDS 38 - Alpes**  
**Responsable :**  
**Anne-Marie Choupin**  
 29, rue des Mûriers  
 38180 Seyssins  
 Renseignements :  
 Tél. : 04 76 49 79 20

**Permanences :**  
 1<sup>er</sup> lundi du mois de 17 heures  
 à 18h30 à l'**URAPEDA**, 5, place  
 Hubert-Dubedout à Grenoble  
 3<sup>e</sup> lundi du mois de 14h30 à 16h30  
**Résidence Notre Dame**,  
 8, rue Pierre Duclot  
 38000 Grenoble  
[ardds38@wanadoo.fr](mailto:ardds38@wanadoo.fr)

**44** **ARDDS 44**  
**Loire - Atlantique**  
**Responsable : Huguette Le Corre**  
 4, place des Alouettes  
 44240 La Chapelle-sur-Erdre  
 Fax : 02 40 93 51 09

**Accueil**  
 Réunion amicale le 2<sup>e</sup> samedi  
 du mois, de 15 heures à 17h30

**46** **ARDDS 46 - Lot**  
**Responsable :**  
**Monique Asencio**  
**Espace Associatif Clément-Marot**  
 46000 Cahors  
[asencio.monique@wanadoo.fr](mailto:asencio.monique@wanadoo.fr)

**75** **ARDDS 75**  
**Accueil**  
 Jeudi de 14 à 18 heures  
 (hors vacances scolaires zone C)  
 75, rue Alexandre Dumas  
 75020 Paris

**Séances d'entraînement  
à la lecture labiale**  
 Jeudi de 14 à 16 heures  
 (hors vacances scolaires zone C)  
 75, rue Alexandre Dumas  
 75020 Paris

**56** **ARDDS 56**  
**Bretagne - Vannes**  
**Responsable : Pierre Carré**  
 106, avenue du 4-Août-1944  
 56000 Vannes  
 Tél./Fax : 02 97 42 72 17

**Accueil**  
 Réunion amicale le mardi  
 dès 17 heures  
**Maison des Associations**  
 6, rue de la Tannerie  
 56000 Vannes  
**Lecture labiale  
et conservation de la voix**  
 Mardi à partir de 17 heures  
**Maison des Associations**  
 6, rue de la Tannerie  
 56000 Vannes  
 Lundi à 15 heures, **salle Argoat**  
 Maison-Mère des Frères  
 56800 Ploërmel

**57** **ARDDS 57**  
**Moselle - Bouzonville**  
**Responsable : Guy Dodeller**  
 4, avenue de la Gare - BP 25  
 57320 Bouzonville  
 Tél. : 03 87 78 23 28  
[ardds57@yahoo.fr](mailto:ardds57@yahoo.fr)  
 Réunion amicale  
 le 1<sup>er</sup> lundi du mois à 17h15  
 4, avenue de la gare  
 57320 Bouzonville

**64** **ARDDS 64**  
**Pyrénées**  
**Responsable : René Cottin**  
**Maison des Sourds**  
 66, rue Montpensier  
 64000 Pau  
 Tél./fax : 05 59 81 87 41  
 Réunions, cours de lecture labiale  
 et cours d'informatique  
 hebdomadaires

**85** **ARDDS 85**  
**Vendée**  
**Responsable : Michel Giraudeau**  
 4, rue des Mouettes  
 85340 Île d'Olonne  
 Tél./fax : 02 51 32 11 11  
[ardds85@orange.fr](mailto:ardds85@orange.fr)

Et n'oubliez pas de venir sur le site  
de l'ARDDS : [www.ardds.org](http://www.ardds.org)  
 informations  
 sur l'actualité du monde sourd  
 et sur la vie de l'ARDDS.